

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

D'Echo en Echo
A l'Abbaye

Supplément aux *Echos de Saint-Maurice*, 1984, tome 80b, p. 1-4

© Abbaye de Saint-Maurice 2013

A l'Abbaye

Echange de vœux

M. Bernard Comby, président du Conseil d'Etat, et M. Hans Wyr, vice-président, accompagnés de leurs collègues du Gouvernement et du chancelier d'Etat, nous ont fait l'honneur de leur visite traditionnelle le mercredi 25 janvier 1984. A cette réception prenaient également part Mgr Henri Schwery, évêque de Sion, accompagné de son vicaire général et de son chancelier ainsi que Mgr Angelin Lovey, prévôt du Grand-Saint-Bernard et Abbé-Primat des chanoines réguliers. Comme de coutume, M. Alphonse Gross, préfet du district, et MM. les Présidents du Conseil municipal, bourgeoisial et général nous honoraient de leur présence. A ces hôtes de marque s'était également joint M. Marcel Gross, ancien conseiller d'Etat.

Le chanoine Philippe Ceppi (1910-1984)

Le chanoine Philippe Ceppi est décédé subitement dans la matinée du 21 janvier au Collège Saint-Charles de Porrentruy. Il était né dans cette ville le 23 avril 1910, dans une famille de cinq garçons dont trois allaient devenir prêtres : Jacques, marianiste, décédé en 1954 ; André, dominicain, et lui-même. Il commença à l'Ecole cantonale de Porrentruy ses études gymnasiales qu'il poursuivit à la Villa Saint-Jean à Fribourg pour les couronner par la maturité au Collège de l'Abbaye. Il se rendit d'abord à Hautecombe pour y étudier sa vocation puis il entra au noviciat de l'Abbaye de Saint-Maurice en 1933. Il fut ordonné prêtre par Mgr Bernard Burquier en 1938.

Dès lors, il se consacra entièrement à l'apostolat auprès des jeunes, comme professeur et préfet d'internat à Saint-Maurice d'abord, puis dès 1940 au Collège Saint-Charles de Porrentruy. L'Abbaye le rappela en 1952 pour lui confier l'économat, poste qu'il occupa pendant six ans. En 1958, il repartit pour Saint-Charles où, pendant plus de vingt ans, il continua d'enseigner tout en ayant la responsabilité de l'externat. Depuis 1980, ayant largement atteint l'âge de la retraite, il donnait toutes ses forces au ministère d'auxiliaire paroissial en Ajoie et dans le Clos-du-Doubs.

Le fond de la personnalité du chanoine Ceppi était la bonté. Une bonté qui s'exerçait avec tant de simplicité et de naturel qu'elle aurait passé presque inaperçue si elle n'avait rayonné comme malgré lui. A vivre en sa compagnie, on découvrait d'ailleurs combien il est vrai que la seule véritable bonté est celle qui naît de l'humilité, et l'on comprenait alors qu'il ait tant aimé la Vierge Marie.

C'est le souvenir qu'il nous laissera, celui d'une gentillesse toute fraternelle, d'un dévouement toujours cordial et souriant. Il aura été vraiment parmi nous un exemple de cette chose si précieuse et si rare : un homme bon.

Joseph Vogel

Dans *Le Pays* de Porrentruy, M. l'abbé Schindelholz évoqua l'attachante figure de notre confrère défunt auquel M. l'abbé Jacques Œuvray, curé de Porrentruy, rendit également hommage dans la revue *Evangile et Mission*. Nous y relevons le passage suivant :

« Le chanoine Ceppi vient de nous quitter, brusquement, samedi 21 janvier dans la matinée. A l'aube de cette journée, il avait célébré l'Eucharistie avec la communauté des Sœurs de Saint-Paul. A la fin de la messe, comme il avait



coutume de le faire, dans une humanité rayonnante, il leur disait : " Gardez la joie " et ce jour-là, il ajouta : ... " toute la journée ! "

Quelques heures après, il s'effondrait à son bureau, en préparant l'homélie du dimanche : " Venez derrière moi, et je vous ferai pêcheurs d'hommes. Aussitôt, laissant là leurs filets, ils le suivirent. "

... dans son esprit de pauvreté et de service, le chanoine Ceppi s'était acquis un cyclomoteur, sa " pétrolette ", comme il disait. Ainsi, on le rencontrait, toujours aimable et souriant, sur les routes d'Ajoie et dans les rues de Porrentruy, en route pour un ministère fécond et apprécié.

Il y a la peine de cette soudaine séparation de quelqu'un d'aimé parce que aimable, dit Mgr Henri Salina, Abbé de Saint-Maurice, lors de la cérémonie des funérailles à l'église Saint-Pierre de Porrentruy. On l'a dit: bonté,

gentillesse, serviabilité. Il faut le dire aussi : homme de Dieu, esprit de prière, amour et dévotion envers la Vierge Marie. Son sens du service, de l'hospitalité, c'est bien peut-être dans la maison familiale qu'il l'a puisé. »

Son corps a rejoint ses parents et ses frères dans la tombe familiale au cimetière En Solier, à Porrentruy.

M. D.

Le Père Bruno (Joseph) Burgener, chartreux

Comme jeunes étudiants nous avons été profondément impressionnés par la décision de notre surveillant et professeur d'allemand, le chanoine Joseph Burgener, lorsque, pour répondre à l'appel d'une vocation contemplative, il entra à La Valsainte.

Nous savions qu'il avait reçu en religion le nom de Père Bruno, mais nous avions un peu perdu sa trace. Cela n'a rien d'étonnant lorsqu'on songe à l'austérité de la vie cartusienne.

Il a été rappelé à Dieu le 22 février 1984, à la Chartreuse de Marienau en République fédérale d'Allemagne.

Publication

Léon Dupont Lachenal : SAINT-MAURICE D'AGAUNE.

Les éditions du Griffon à Neuchâtel ont demandé à notre confrère d'offrir à la collection *Trésors de mon pays* une nouvelle édition de sa riche plaquette, *Saint-Maurice d'Againe, l'Abbaye, la Cité*. Avec le soin et l'érudition que nous lui connaissons, il nous présente un ouvrage hautement intéressant. La galerie des photos, entièrement renouvelée, est due à Bernard Dubuis de Sion. La couverture s'orne d'une vignette du peintre Jean-Claude Morend qui s'est inspiré de l'épithaphe d'un moine du VI^e siècle.